

FICHE OUTIL ARCHITECTURE LEVEZ LES YEUX

Porter un regard sur sa ville, créer un parcours.

Une entrée par le regard photographique

Proposition 1 : lever les yeux par le prisme d'un focus

La photographie permet de faire vivre l'architecture à travers un point de vue, un cadre. Elle nous permet de lever les yeux sur l'architecture du quotidien, sur les « non-lieux »* définis par Marc Augé, sur les paysages urbains. Elle permet de questionner diverses problématiques à travers la ville dans un parcours pré-déterminé par l'enseignant ou dans une randonnée urbaine plus libre, à la recherche d'éléments architecturaux.

Le recueil d'éléments photographiques permet ensuite, de retour en classe de s'interroger sur la ville : Y-a t-il une unité ou bien une diversité ? Y a-t-il des particularités liées à des quartiers ? Reconnaît-on une ville ancienne ou une ville nouvelle et selon quels critères ? Les rues sont elles vivantes et animées ou désertes ? Que nous disent tous ces éléments sur la vie des habitants ? (*Aspect sociologique*)

Se donner un protocole.

Il s'agit ici, de réfléchir en amont de la sortie à ce que nos yeux vont cibler. On peut par exemple chercher à se focaliser sur un élément architectural particulier, on peut se donner une règle de prise de vue....

Exemples de protocole :

- je prends une photo au cadre large à chaque arrêt de tram sur une ligne de bout en bout.
- Je détermine des lieux sur une carte pour établir un parcours et sur chaque lieu je me donne 5 minutes pour trouver les éléments architecturaux qui correspondent au focus que j'ai choisi.
- Je regarde autour de moi ce qui me plaît et je choisis un détail en gros plan de 4 façades autour de moi... à mettre en lien de retour à l'école avec un lexique d'architecture par exemple.

Idées de focus possibles à travailler dans un parcours :

- le mobilier urbain
- Les habitations
- Les commerces
- Les contrastes architecturaux
- La nature dans la ville (incitation possible = « la nature reprend ses droits »)
- Les écrits dans la ville (tags, enseignes, affiches...)
- L'art dans la ville (Street art, commandes publiques)
- Les différents matériaux de constructions (incitation possible = « la peau des murs »)
- (...)

* *Un non-lieu est un espace de passage interchangeable où l'être humain reste anonyme, et qui n'a pas suffisamment de sens pour être considéré comme un lieu dans sa définition anthropologique. Il s'agit par exemple des centres commerciaux, des aires d'autoroute, ou encore des camps de réfugiés. L'homme ne vit pas et ne s'approprie pas ces espaces, avec lesquels il a plutôt une relation de consommation. Le terme est un néologisme introduit par Marc Augé dans son œuvre Non-lieux, introduction à une anthropologie de la surmodernité (Le Seuil, 1992).*

Proposition 2 : lever les yeux sur l'évolution de sa ville.

Établir un parcours à partir de vieilles cartes postales. Un fois sur les lieux de chaque prise de vue, demander aux élèves de retrouver le point de vue et le cadrage pour refaire la photo.

De retour en classe, l'analyse comparée de chaque carte postale et de la photographie actuelle permet de mettre en lumière l'évolution de la ville : la circulation, la voirie, les habitations, les jardins...

Une entrée par le sensible

Proposition 3 : lever les yeux pour construire la carte sensible* d'un parcours.

Prévoir un parcours à organiser avec les élèves, questionner le parcours maison-école des élèves... Il s'agit de proposer une présence accrue, une écoute à l'environnement particulière sur un trajet précis avec des points d'étapes bien identifiés : **lever les yeux et ouvrir les sens**.

Si le trajet se fait avec la classe, on pourra accompagner cette petite randonnée urbaine de commentaires, de questionnements afin de pointer certains éléments repérés en avance.

De retour à l'école, on peut proposer aux élèves de choisir 3 mots qui expriment le ressenti vécu dans chaque lieu des points d'étapes. Ensuite, on proposera aux enfants de refaire le parcours dans leur tête et de le dessiner sous la forme d'une carte libre qui retrace le trajet en intégrant les éléments marquants de la balade, ceux dont ils se souviennent.

Des références culturelles possibles :



*Promenade aux calanques,
Matthias Poisson*



Amandine Maria

Mathias Poisson : Pour en savoir plus : <https://www.visionscarto.net/cartographies-subjectives-mathias-poisson>

La cartographie sensible (ou cartographie subjective) peut se définir comme la création de **médias de restitution de l'expérience du territoire. Champ de recherche ou phénomène transdisciplinaire (E. Olmedo, 2015), elle est pratiquée autant par des artistes/designers que des scientifiques.*

Idées pour une cartographie sensible : présentation de projets qui peuvent donner des idées pour augmenter le travail sur l'architecture par les 5 sens.



Canopea : ce site vous propose un mode d'emploi de la carte sensible. Cliquez sur l'image ci-contre pour y accéder.

On pourra prendre en compte des éléments de ressentis subjectifs ou d'environnements objectifs pour enrichir ce que l'on voit :



La chaleur ressentie



L'environnement sonore

On pourra aussi représenter le parcours sur une carte mentale associée à des dessins (ou même à des photos) mettant en relation les différents espaces traversés selon des axes de contrastes ou de comparaison.

Un exemple de projet mené dans le cadre des ateliers Médicis sur la cartographie sensible : <https://www.ateliersmedicis.fr/journal/artiste/3-cartographie-sensible-17235>

Une entrée par le dessin

Proposition 4 : lever les yeux sur des bâtiments qui présentent des particularités architecturales

Choisir de s'arrêter devant plusieurs bâtiments différents sur le parcours pour cibler et dessiner sur un format prédéterminé et identique pour tous un élément architectural remarquable (ou pas) de la façade qu'on observe.

De retour en classe, les dessins sont positionnés les uns par rapport aux autres et on cherche à remplir les vides pour reconstituer la façade dans son intégralité. Le dessin est ensuite légendé par le vocabulaire architectural spécifique.

Un cadre évidé en carton peut aider les enfants à chercher et cadrer un détail de la façade au moment de l'observation et du dessin in situ.

Proposition 5 : créer un parcours pour décliner un style.

Choisir un style architectural présent dans votre ville et établir un parcours qui permet de s'arrêter devant plusieurs constructions afin de collecter des éléments architecturaux caractéristiques du style que vous avez choisi.

Un exemple à transférer : l'émergence du baroque à Nice. Le parcours dans le Vieux-Nice permet de décliner l'émergence du style baroque à travers un bâtiment public, un bâtiment privé et un bâtiment religieux.

Par exemple, faire des recherches en classe avant de partir en ville :

Les façades baroques se distinguent par plusieurs éléments caractéristiques marquants, souvent destinés à impressionner et à créer un effet de mouvement ou de théâtralité. Voici les principaux :

1. **Dynamisme et mouvement** : les lignes droites sont souvent remplacées par des courbes, des volutes, des frontons brisés ou incurvés, ce qui donne une impression de mouvement.
2. **Jeux d'ombre et de lumière** : les avancées et retraits, les colonnes engagées, les niches et les sculptures accentuent les contrastes d'ombre et de lumière.
3. **Ornementation abondante** : les façades baroques sont richement décorées : statues, reliefs, guirlandes, anges, cartouches, etc.
4. **Colonnes et pilastres** : souvent en superposition (ordres superposés), elles sont utilisées pour rythmer la façade et lui donner de la verticalité.
5. **Fenêtres et portes encadrées de manière théâtrale** : entourées de moulures, de frontons, parfois avec des consoles ou des sculptures au-dessus.
6. **Fronton central dominant** : souvent un fronton brisé ou incurvé au sommet de la façade centrale, soulignant l'entrée principale.
7. **Effet théâtral** : tout est conçu pour capter le regard, impressionner et exprimer la grandeur, en lien avec la puissance religieuse ou politique.

Le fruit des recherches en amont donneront **le cap de ce que les yeux des élèves doivent chercher.**

1. Cathédrale Sainte-Réparate :



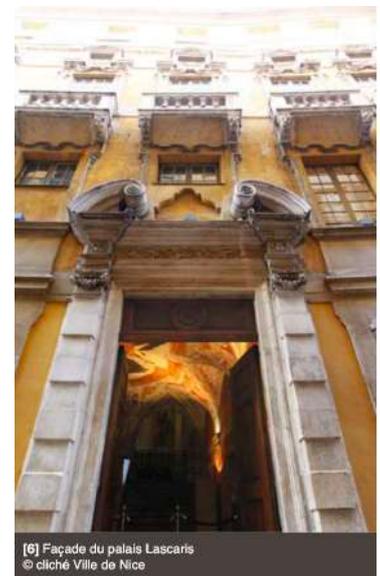
un bâtiment religieux.

2. L'ancien palais communal



un bâtiment public

3. Le palais Lascaris



un bâtiment privé.

Les élèves ont un petit carnet à dessin dans lequel ils collectent les éléments baroques trouvés sur les façades. L'activité de dessin est intéressante car elle oblige les élèves à regarder et observer avec attention pour reproduire. Cette activité peut aussi être doublée d'une prise de vue photographique.

De retour en classe, ces éléments dessinés peuvent permettre de constituer **un lexique illustré** du baroque dans la ville.

Vous pouvez augmenter si vous le souhaitez, ce parcours par un apport de connaissances historiques que vous aurez préparées pour commenter les bâtiments après l'activité des élèves, mais cette connaissance n'est pas indispensable à la réalisation du parcours.